

## LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE: LA COMPARAISON DES FÊTES NATIONALES EN FRANCE ET EN BIÉLORUSSIE

*Я.Г. Цырыльчук, А.В. Вокса, 2 курс*

*Научный руководитель – О.Ф. Жилевич, к.ф.н., доцент*

*Полесский государственный университет*

La communication interculturelle est un phénomène historiquement culturel: accompagnant le développement de l'être humain, elle constitue également un mode de vie de celui-ci. Il ne s'agit pas seulement de différences de langage, mais de l'interprétation même du monde qui varie d'une culture à l'autre. En général, la communication interculturelle est constituée par l'interaction de l'homme dans le contexte des cultures différentes. B. Shan affirme que «Si avec le sociologue allemand Georg Simmel on introduit la notion «d'étranger» la communication interculturelle concerne, sur le niveau fondamental, la relation de l'individu avec l'étranger» [1]. L'observation que Simmel a effectuée à l'égard du rôle de l'étranger fait partie de sa réflexion générale au sujet de la relation entre des individus.

La communication est une forme fondamentale de la vie sociale. La société est constituée par la communication entre des individus. Une certaine forme de la communication deviendra relativement stable après un certain temps et constituera donc la structure culturelle et sociale, qui influencera l'interaction des individus. Quand un individu est intégré dans un groupe, il a l'obligation d'abandonner une certaine individualité pour demeurer se mettre en accord avec la norme du groupe, afin que le partage des valeurs soit réalisé et qu'un certain système de valeur culturelle soit formé.

Toute situation de communication est une situation où l'intention et les représentations des émetteurs et des récepteurs conditionnent la diffusion et l'interprétation du message. C'est dans cette intention et ces représentations que l'élément culturel intervient. Si les objets culturels sont facilement identifiables et perçus comme différents (gastronomie, architecture, vêtements...), la part invisible de la culture (valeurs, codes qui organisent ma relation à l'autre, intention de communication...) reste problématique et génère des malentendus.

*Le but* de cette recherche scientifique est d'analyser les liens interculturelles entre la France et la Biélorussie à l'exemple des fêtes nationales comme le Toussaint (le Halloween) et la fête d'Ivan Koupala.

Halloween est une fête originaire des pays celtiques célébrée dans la soirée du 31 octobre, veille de la Toussaint. Son nom est une contraction écossaise de Allhallow-even qui signifie the eve of All Saints' Day en anglais contemporain et peut se traduire comme «*la veillée de la Toussaint*» [2].

La plupart des historiens considèrent la fête folklorique païenne traditionnelle d'Halloween comme un héritage de Samain, une fête qui était célébrée au début de l'automne par les celtes et constituait pour eux une sorte de fête du nouvel an. Pendant la protohistoire celtique, existait une fête religieuse – Samain en Irlande, Samonios en Gaule –, qui se déroulait sous l'autorité des druides, pendant sept jours : le jour de Samain lui-même et trois jours avant et trois jours après. «C'est une fête de fermeture de l'année écoulée et d'ouverture de l'année à venir. Le temps de Samain est celui du Sidh (l'autre monde) brièvement confondu avec celui de l'humanité» [2]. La nuit de Samain n'appartient ni à l'année qui se termine, ni à celle qui commence. La fête est une période close en dehors du temps. C'est la période où les hommes peuvent communiquer avec les gens de l'autre monde. Lors de cette nuit de fermeture, les Gaulois avaient

l'habitude de pratiquer une cérémonie afin de s'assurer que la nouvelle année à venir se déroulerait sereinement.

Par tradition, ils éteignaient le feu de cheminée dans leur foyer puis se rassemblaient en cercle autour du feu sacré de l'autel, où le feu était aussi étouffé pour éviter l'intrusion d'esprits maléfiques dans le village. Après la cérémonie, chaque foyer recevait des braises encore chaudes pour rallumer le feu dans leurs maisons pour ainsi protéger la famille des dangers de l'année à venir.

La nuit de Kupala est une célébration traditionnelle des peuples slaves célébrée aux environs du solstice d'été (entre le 20 et le 24 juin du calendrier grégorien, le solstice tombant généralement le 21 juin). Sa fixation est depuis la christianisation des peuples concernés influencée par la fête de la Saint-Jean.

Le mot «*Kupala*» proviendrait de la racine indo-européenne «*kup*», qui signifie «*faire bouillir*» ou «*luxure*», et d'où est également issu le mot latin «*cupido*» (désir), qui a donné son nom au dieu de l'amour Cupidon [3].

La tradition de Kupala consistait à brûler des feux à la tombée du jour et à se baigner au coucher du soleil dans des étendues d'eau, de chanter et danser jusqu'à minuit autour d'un poteau.

À minuit, sous prétexte de chercher des fleurs de fougère, les hommes et femmes célibataires couraient dans la forêt : les femmes portaient les premières en chantant, une couronne de fleurs sur la tête, symbolisant leur état de célibat. Les hommes leur emboîtaient ensuite le pas.

Celui qui trouvait la «*fleur de fougère*» voyait alors tous ses vœux satisfaits. Cependant, jusqu'à présent, personne n'en a trouvé, mais ils vivaient heureux ensemble. L'homme chanceux revenait alors avec un anneau de fleurs sur la tête, accompagné de sa promise.

Les jeunes filles toutes de blanc vêtues faisaient flotter leurs fleurs (avec les bougies) sur les rivières, le signe que quelqu'un pourrait découvrir et revenir l'année suivante vers elle échanger leurs fleurs séchées afin de fleurir leurs couronnes de fleurs.

Donc, ces fêtes ont leurs ressemblances et leurs différences. Les ressemblances consistent en ce que les deux fêtes sont liées au feu. Traditionnellement l'éclairage de l'obscurité de ce jour est fait avec l'aide du feu vivant. En plus pendant ces deux fêtes les jeunes filles divinent activement. La principale ressemblance des fêtes est ce que les forces supraterrrestres atteignent leur maximum.

Ces fêtes ont aussi de différences. Par exemple, les costumes traditionnels des fêtes se distinguent rudement. La période de ces fêtes est aussi différente. Si la fête d'Ivan Koupala signifie l'achèvement des travaux d'atterrissage, le Halloween proclame l'achèvement de tous les travaux de récolte. Nous avons élaboré le tableau des ressemblances et des différences des fêtes d'Ivan Koupala et de la Toussaint:

	<b>Ivan Koupala</b>	<b>le Halloween</b>
<b>L'autre nomination</b>	La fête du feu, de l'eau, du Soleil et de la Lune, de la récolte, de la fertilité, de la joie et de l'amour.	La veillée de la Toussaint, la fête de Samain
<b>La période</b>	24 juin/7 juillet	31 octobre
<b>Type</b>	populaire	international
<b>Le sens</b>	Tout miraculeux et les herbes simples sont congédiées cette nuit, quand les puissances créatrices de la terre atteignent de l'effort.	La veille de la Toussaint, est traditionnellement considérée comme le seul jour en année, quand les esprits des morts peuvent revenir sur la terre.
<b>Les traditions</b>	Brûler les feux et sauter, faire les rondes, tresser les couronnes.	Les enfants gueusent les friandises, les attractions font peur, les soirées costumées.
<b>La célébration</b>	Le bal populaire	Les feux d'artifice, les tablées familiales, la soirée

<b>Les pays où on célèbre</b>	Elle est largement célébrée dans les zones habitées par des peuples slaves (Biélorussie, Pologne (notamment Mazovie et Podlachie), Russie, Ukraine) mais aussi de manière analogue dans les pays et régions habitées par les peuples baltes, celtiques, finno–ougriens et germaniques.	Halloween est aujourd'hui célébrée principalement en Irlande, en Grande–Bretagne, aux États–Unis, au Canada, en Australie, en Nouvelle–Zélande, en France.
<b>Les origines</b>	païen	celte
<b>Les attributs</b>	L'eau, le feu, les herbes, la fougère	La courge–luminaire à tubes, le navet, la pomme, le feu, les costumes carnavalesques
<b>Les coutûmes</b>	Les divinations sur l'amour	Les divinations sur l'amour

Le tableau – Les ressemblances et les différences des fêtes d'Ivan Koupala et de la Toussaint.

La remarque – la Source: la conception personnelle.

Ainsi, ce dernier temps l'intérêt pour les traditions augmente. Dans plusieurs villes et les villages de la Biélorussie ont commencé à célébrer la fête d'Ivan Koupala. Il me semble que la renaissance est favorisée par l'apparition de la fête étrangère le Halloween dans notre pays. Le peuple a regardé en arrière de l'histoire et a vu que nous avons une fête semblable.

### La liste de références

1. Shan, Bo La communication interculturelle: ses fondements, les obstacles à son développement / B. Shan. – [Электронный ресурс] – Режим доступа: <https://communicationorganisation.revues.org/2928>. – Дата доступа: 19.03.2016.

2. Halloween. – [Электронный ресурс] – Режим доступа: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Halloween>. – Дата доступа: 19.03.2016.

3. La Fête d'Ivan Koupala. – [Электронный ресурс] – Режим доступа: <https://fr.sputniknews.com/photos/20110707190079083>. – Дата доступа: 19.03.2016.